



**Mondialités islamiques :  
Interfaces anglophones et francophones, enjeux décoloniaux**

**PROGRAMME 2017.2018**

**Organisatrices :**

Claire Gallien, Université Paul Valéry Montpellier 3 / IRCL (UMR 5186)  
claire.gallien@univ-montp3.fr

Claire Joubert, Université Paris 8 / TransCrit  
claire.joubert@univ-paris8.fr

**Lieux :**

Paris : Columbia Global Center, Reid Hall, 4 rue de Chevreuse, 75006, 18h-21h.

Montpellier : Salle 002, Site St Charles, Rue du Professeur Henri Serre, 34000, *journée d'études*.

**9 février 2018 : Thomas Brisson**

**Itinéraires transnationaux d'un intellectuel revivaliste musulman : destins croisés de Tariq Ramadan en Grande-Bretagne et en France).**

L'intervention part d'une question : pourquoi Tariq Ramadan, au moins avant les différents scandales de violence sexuelles qui éclatèrent à l'automne 2017, fut-il un intellectuel respecté en Grande-Bretagne (professeur à Oxford et proche du pouvoir politique), alors qu'il reste considéré, en France, comme un intellectuel marginal et un théologien suspect ? Nous montrerons que l'on peut rendre compte de ces destins croisés en les ramenant à la trajectoire transnationale de Ramadan, dont le projet d'une adaptation de l'Islam à la situation de communautés de fidèles désormais globales implique des formes d'insertion spécifiques dans les contextes politiques et intellectuels des différents Etats-nations. L'enjeu est alors de comprendre son influence anglaise et son déclassement en France en allant plus loin que les considérations générales sur une Angleterre multiculturelle et une France laïque, en s'intéressant aux logiques des champs intellectuels et politiques dans chacun de ces pays et aux positions qu'y a occupées Ramadan. A travers ces questions, on suggèrera que la sociologie politique peut aussi apporter un éclairage propre sur les lieux et les conditions dans lesquels s'élabore une pensée musulmane contemporaine pour laquelle, dans la lignée des courants revivalistes, la fidélité à une histoire propre se joue dans un rapport à des modernités épistémiques et politiques plurielles.

Thomas Brisson est maître de conférences au département de science politique de l'université Paris 8. Auteur de *Les intellectuels arabes en France* (La Dispute, 2008), il publiera, en 2018, *Au-delà de la modernité occidentale. Circulations et débats des intellectuels postcoloniaux* aux éditions La Découverte.

**16 mars 2018 : Hamza Esmili & Montassir Sakhli**

**Hamza Esmili.**

**L'Effort et la Loi : dynamiques d'Islam marginal.**

A l'ombre de la Cité, une communauté de fidèles. Prenant exemple sur celle des Compagnons du Prophète, ils vont « là où les musulmans sont », arpentant inlassablement un territoire que fonde la désaffiliation (Castel, 1995\*). Pour autant, la « réforme de soi et des autres » qu'ils font advenir ne procède ni d'un savoir surplombant ni d'une loi absolue : s'agit-il alors d'une prédication sans discours ?

A l'intersection de la sociologie de la marginalité urbaine et de celle des formes symboliques, la présente communication vise à situer la réaffiliation dont les Frères se font les porteurs, de ses limites, mais également de la critique théologico-politique qu'ils engagent au cœur de l'entreprise collective de constitution de l'Islam marginal – Islam des marginaux.

\*Robert Castel, *Les métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat*, 1995.

Doctorant en sociologie au Centre Maurice Halbwachs (UMR 8097 – ENS/EHESS/CNRS), sa thèse porte sur quelques figures de discours islamique en banlieue francilienne. Autour des notions de marginalité, de réaffiliation et de critique, il s'agit d'observer, par le biais de l'ethnographie, les processus de constitution collective au sein d'un espace lui-même disqualifié.

**Montassir Sakhli.**

**Modernité et Utopie en État islamique : hypothèses.**

L'objet de cette communication est de présenter et d'étudier les spécificités qui structurent le discours de l'État Islamique. Par État Islamique, nous désignons deux réalités : celle qui émerge en Occident et celle d'Orient. A partir d'un terrain ethnographique réalisé aux frontières de la guerre irako-syrienne et en France, nous confrontons deux grandes figures discursives qui traversent la doxa et le sacerdoce de l'EI : d'un côté un discours étatique moderne ou rationnel-étatique qui viserait une sortie de la guerre civile vers « une politique comme guerre continuée par d'autres moyens » (Foucault, 1976\*), de l'autre côté un discours d'utopie violente qui vise une sortie du monde tragique et qui combine refus des grandes institutions de « la paix » et de la souveraineté. Nous proposons quelques pistes d'analyse à partir de ces deux logiques antagonistes et clivantes tant au sein des territoires contrôlés par l'EI qu'en Occident.

\* Michel Foucault, « *Il faut défendre la société* ». *Cours au collège de France* (1976)

Doctorant en anthropologie ED 401 - Sciences Sociales - Paris 8 / LAVUE. Sa thèse porte sur « Être et Faire en État Islamique ». Elle souhaite cerner, à partir de terrains multi-situés, les trajectoires des militants du Jihad français et marocains, et étudier les structures politiques et symboliques régissant le discours et les territoires de l'État Islamique.

**13 avril 2018 : Anna-Louise Milne**

**De problèmes de circulation aux lettres ouvertes : une mise en lumière du projet « Cultures plurielles, espaces pluriels » avec l'Institut des Cultures d'Islam à Paris**

S'appuyant sur une exploration de l'actuelle programmation culturelle et artistique de l'ICI, et notamment de l'exposition Lettres ouvertes, De la calligraphie au street art (<https://www.institut-cultures-islam.org>), cette communication visera à placer l'évolution du projet ICI lancé par Bertrand Delanoë dans un contexte de grande crispation médiatique et municipale autour des « prières de rue », en rapport avec une archéologie de la « culturalisation » du politique, et notamment d'une occlusion des enjeux postcoloniaux de ce site, situé au cœur de la Goutte d'Or dans le dix-huitième arrondissement de Paris dans deux bâtiments sensiblement différents.

On abordera l'articulation de l'espace de culte (une salle de prière intégrée dans le bâtiment construit par la Mairie de Paris mais dont la gestion dépend d'une association religieuse) et l'espace de culture (des salles d'exposition, de cours et de consommation), en interrogeant la place accordée à l'art contemporain comme vecteur de contestation et/ou de consensus. Notre réflexion s'intéressera aussi bien à l'utilisation des espaces matériels des deux bâtiments de l'ICI qu'à la manière dont « la lettre » (« ouverte ») – signifié et signifiant – est mobilisée pour construire une « mondialité islamique ».

Anna-Louise Milne est directrice de recherches à l'Institut de l'Université de Londres à Paris (ULIP) où elle développe the Paris Centre for Migrant Writing and Expression. Après des études de philosophie et de littérature comparée à Oxford et à Columbia University, New York, elle a publié plusieurs ouvrages critiques sur le milieu des revues littéraires pendant l'entre-deux-guerres, les écrivains « expatriés » et « réfugiés » à Paris, et plus largement le choix de la capitale française comme lieu d'écriture et de publication. Progressivement à cette approche analytique et historique, elle a intégré une démarche pratique notamment sous forme de laboratoires de traduction et de production de textes avec des personnes récemment arrivées à Paris et en Europe. Actuellement, elle travaille dans et sur le nord-est parisien, au carrefour du monde, dont elle a tiré son plus récent livre (75, Gallimard, 2016).

**5 mai 2018 : Journée d'étude et table ronde 1 :**

**Lectures de la charia : de l'orientalisme au décolonial, Montpellier**

Matinée :

Introduction par Claire Gallien et Claire Joubert

Point de départ : Construction orientaliste de la question de la charia

Atelier de lecture et débat

Après-midi :

Interventions

**Ismail Warscheid (IRHT/CNRS)**

**L'historicité d'un droit sacré : la pratique de la charia au Maghreb et en Afrique de l'Ouest (1500-1930)**

Objet de fantasmes, de craintes et de débats, la charia constitue un système normatif doté d'une histoire à travers laquelle le rapport entre droit et religion n'a cessé d'être discuté et redéfini. À partir de nos recherches sur la littérature juridique maghrébine et sahélo-saharienne de l'époque

moderne (XVI<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècle), nous proposons une réflexion sur l'évolution de ce débat dans l'Occident musulman. Nous souhaitons initier l'auditoire aux différents niveaux de régulation normative véhiculés à travers les textes issus de la science du droit en Islam (*fiqh*). Il s'agit notamment de mettre en évidence la distinction opérée par les juristes musulmans entre une réflexion visant l'encadrement de la vie en société et des considérations ciblant l'individu et son rapport avec Dieu. Dans un deuxième temps, nous allons nous interroger sur les transformations de la culture du *fiqh* au Maghreb et en Afrique de l'Ouest dans le contexte de la conquête coloniale et de la montée en puissance de mouvements dits « réformistes ».

Docteur de l'EHESS en « Histoire et civilisations », diplômé de l'université de Genève, Ismail Warscheid est chargé de recherche au CNRS et membre de l'Institut de recherche et d'histoire des textes à Paris. Ses travaux portent sur l'histoire de l'Islam au Maghreb et en Afrique de l'Ouest à l'époque moderne. Il voue un intérêt particulier au développement de traditions littéraires, notamment en matière de droit, dans les sociétés sahariennes entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi ses publications récentes :

*Droit musulman et société au Sahara prémoderne : La justice islamique dans les oasis du Grand Touat (Algérie) aux XVIIe – XIXe siècles*, Leyde, Brill, 2017.

« The Persisting Spectre of Cultural Decline: Historiographical Approaches to Muslim Scholarship in the Early Modern Maghreb » in *The Journal of the Economic and Social History of the Orient*, 60 (2017): 142-173.

### **Nathalie Bernard-Maugiron (IRD)**

#### **La charia et les évolutions du droit dans le monde arabe**

Après les « printemps arabes », suivis des « automnes islamistes », la question de la place de l'islam et de la charia dans les systèmes politiques et juridiques des pays arabes est revenue au premier plan. Certains craignaient qu'avec la victoire électorale de partis islamistes au Maroc, en Tunisie ou en Egypte et la montée de mouvements fondamentalistes on n'assiste à une réislamisation du droit. Mais quelle place occupait la normativité islamique dans ces pays avant le déclenchement des processus révolutionnaires et quel est son statut à l'heure actuelle ? Pourquoi les droits actuels des pays arabes sont-ils si différents les uns des autres, alors que tous ces États affirment appliquer la charia ?

Cette conférence s'attachera à déconstruire les représentations de la charia comme un ensemble de normes figées et monolithiques et à appréhender la place effective qu'elle occupe encore dans les systèmes de droit contemporain des pays arabes.

Nathalie Bernard-Maugiron est juriste et directrice de recherche à l'IRD. Elle est chercheur associée à la Faculté de droit de l'Université Paris Descartes et enseigne le droit contemporain des pays du monde arabe à l'École de droit de la Sorbonne et à SciencesPo. Ses travaux de recherche portent sur les transformations du statut de la femme au sein de la famille ainsi que sur les réformes constitutionnelles et les processus de transition post-révolutionnaires dans le monde arabe. Elle a co-dirigé l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman à l'EHESS (2010-2014) et publié en 2015 un ouvrage portant sur la charia (Dalloz, collection « A savoir », avec Jean-Philippe Bras).

**15 juin 2018 : à préciser**